

MARSEILLE

15 - Mai 2008.

La Provence

SOCIÉTÉ/ Une table ronde, hier soir, à l'École de la 2<sup>e</sup> chance

# Les médias à l'écoute des quartiers nord



► Le sociologue Robert Castel, Jean-Louis Reiffers, président de l'École de la deuxième chance, Philippe Schmit (La Provence) et Hugues Girard (France 3) ont débattu avec le public. / Ph. Jérôme Liégeois

Par Corinne Matias  
cmatias@laprovence-presse.fr

**Q**ue pensez-vous de l'image que les médias donnent des quartiers nord de Marseille? A cette question, 150 stagiaires de l'École de la deuxième chance ont répondu. Les trois quarts des élèves pensent qu'elle est "négative". Les termes employés sont "injuste", "exagérée" et "fausse". Et 6 sur 10 estiment l'appellation "quartiers nord" péjorative.

Les représentations des quartiers nord dans les médias, tel était le thème du débat organisé hier soir à l'École de la 2<sup>e</sup> chance à la Madrague-Ville. Une table ronde animée par Philippe Schmit, journaliste à La Provence (le journal est partenaire de cette initiative) avec Hugues Girard, journaliste à France 3 et le sociologue Robert Castel. Ce dernier a souligné "la position (géographique) privilégiée des quartiers nord à Marseille. Contrairement à la banlieue, ils font partie de la ville". Puis, il a tenté d'expliquer

**“ Certains médias ont parlé d'Intifada des banlieues pour les émeutes de 2005. Il faut combattre cet exotisme de mauvais goût.”**

ROBERT CASTEL

le fonctionnement de la presse. "Il faut arrêter d'accuser les médias, qui ont leurs contraintes. On ne va pas parler des choses qui vont bien. Certains médias s'emparent de ce qui est le plus spectaculaire, ce qui titille la peur des gens, renforce les préjugés et construit l'image exotique de la banlieue". Il dénonce cette vision globale qui attribue les violences aux jeunes, alors que 4,5 millions de Français vivent en banlieue. Même chose pour l'amalgame entre musulman et islamiste... "Les médias sont responsables, jamais les acteurs" a provoqué Hugues Girard. Pour ce journaliste de télé, rien n'est simple. "On porte des responsabi-

lités. On fait 10 % des reportages dans ces quartiers et 90 % sont négatifs. Parce qu'on ne les connaît pas assez."

"A Marseille, on essaie d'identifier chaque quartier par son nom. Faut-il pour autant bannir le terme quartiers nord de notre vocabulaire? s'interroge pour sa part Philippe Schmit. C'est aussi la responsabilité des élus et du monde associatif."

Les associations faisaient partie du public hier soir. Elles se sentent abandonnées des pouvoirs publics, à l'image du responsable du centre social de la Castelane ou des associations de Consolat. La presse est alors accusée de ne relayer que ce qui ne va pas. "Il n'y a pas assez d'investigation" dira aussi Maurice Sappe (CIQ Ste-Marthe). Elu en mairie des 15-16, Rachid Tighilt a lancé: "Pourquoi ne pas inventer un journal de bonnes nouvelles?"

"Informer ce n'est ni faire du sensationnel ni du banal. Il faut trouver un juste équilibre qui intéresse tout le monde", a conclu Robert Castel. ■